

LES TESSONS DU KERNEVEL

en LARMOR-PLAGE (MORBIHAN)

Nous ne les verrons plus en place les tessons du Kernével à Larmor-Plage. Les travaux du port de plaisance impliquent en effet la réalisation d'une butte sur la flèche sablo-vaseuse où gisaient les débris de poteries (Fig 1). Ils seront bientôt recouverts définitivement de plusieurs mètres de remblai. L'étude de ce gisement était donc nécessaire pour en évaluer l'intérêt archéologique et intervenir absolument pour sa protection si besoin était.

1- La découverte

D'abord une histoire de frères pêcheurs. Nous étions en plaisir de pêche à pieds, J. Grieu, économiste, plongeur, passionné d'archéologie sous-marine, et M. Grieu, architecte, spécialisé en aménagement maritime, passionné par la matière et la vie des vasières.

Nous recherchions des "gravettes" (*Nereis diversicolor*). C'est un bon appât pour la pêche au bar et notre coin de pêche, deux heures après le début de la marée descendante, n'est pas bien loin du site.

Cuissardes aux pieds, mains dans la vase, à 100 mètres de la petite tourelle de l'Amirauté, à marée basse, nous avons d'abord trouvé quelques morceaux de poterie. Ils ont des cassures nettes, non érodées par l'action de la mer. Ils sont recouverts d'une pellicule vaseuse et encroutés par quelques vers et algues.

2- La taille du gisement

Plus question de pêche et d'appât, nous enfilons la jaquette des découvreurs qui comprend passion, part de rêve, plaisir de fureter et volonté de comprendre.

Les tessons sont très nombreux, de petites dimensions (5cm² à 20 cm² maximum) étalés sur environ 10 mètres de long et 4 mètres de large. Ils s'entassent sur une épaisseur de 5 à 10 cm aux extrémités de gisement, sur près de 30 cms au centre de gisement (Fig 2).

Nous trouvons de très nombreux fonds d'écuelle, quelques anses, une multitude de débris ne dépassant pas 5 à 9 mm d'épaisseur, comme si les poteries déposées en bon état sur place s'étaient (avaient été ?) brisées ensuite au milieu des sédiments.

Nous trouvons également de gros fragments de silex, quelques masses de machefer et des boudins d'argile sans forme ou utilité compréhensible.

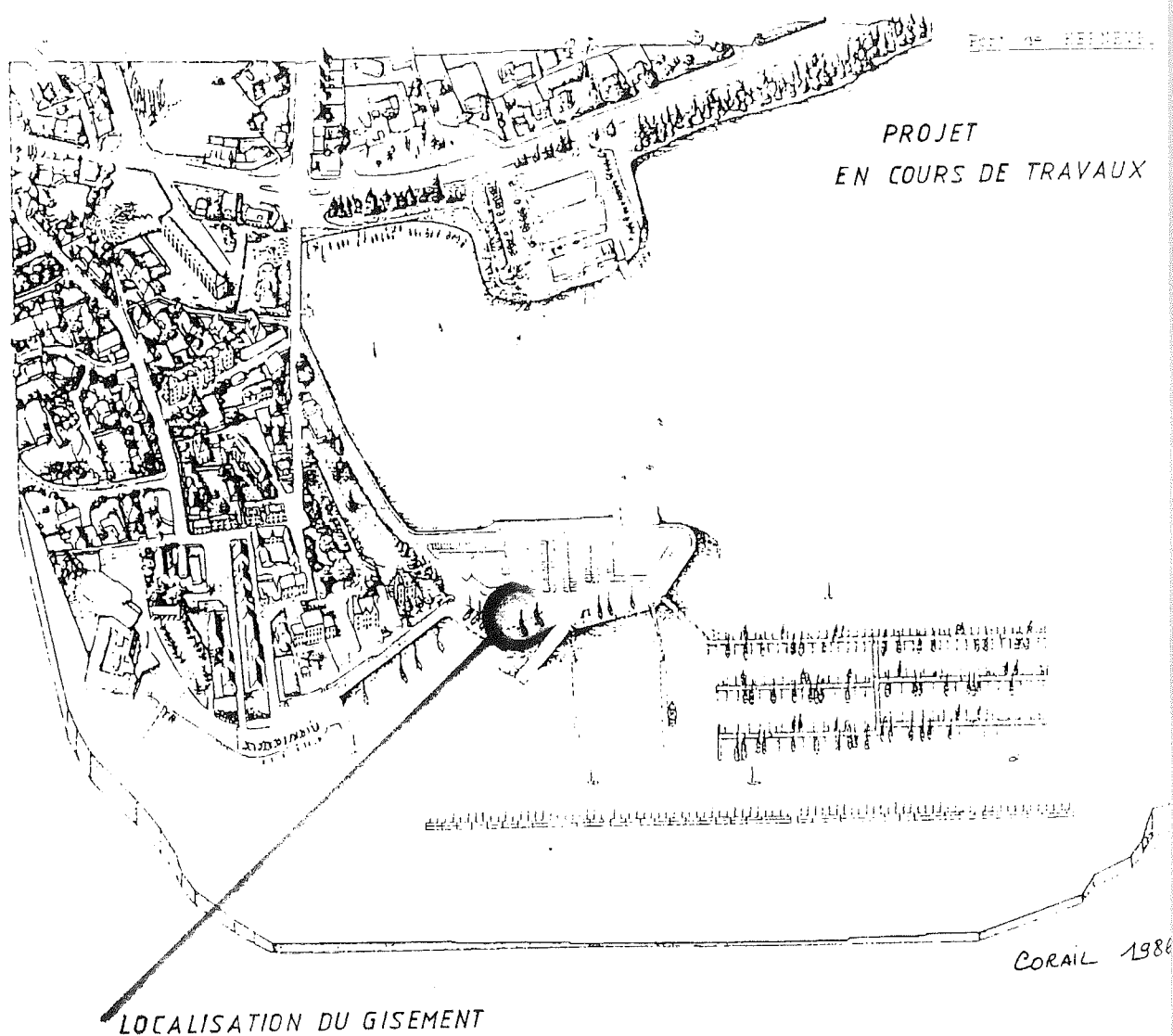
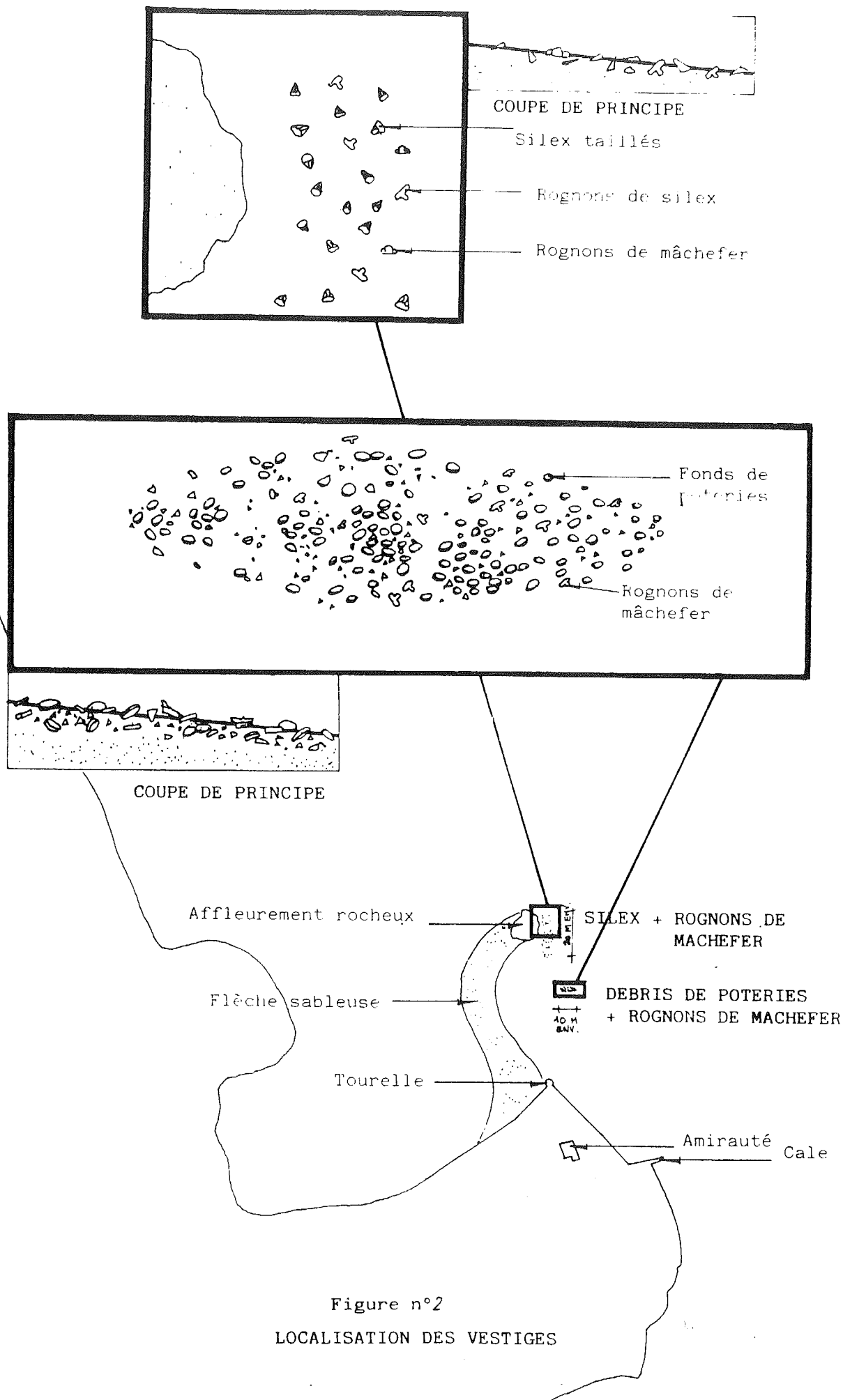


PLANCHE N°1



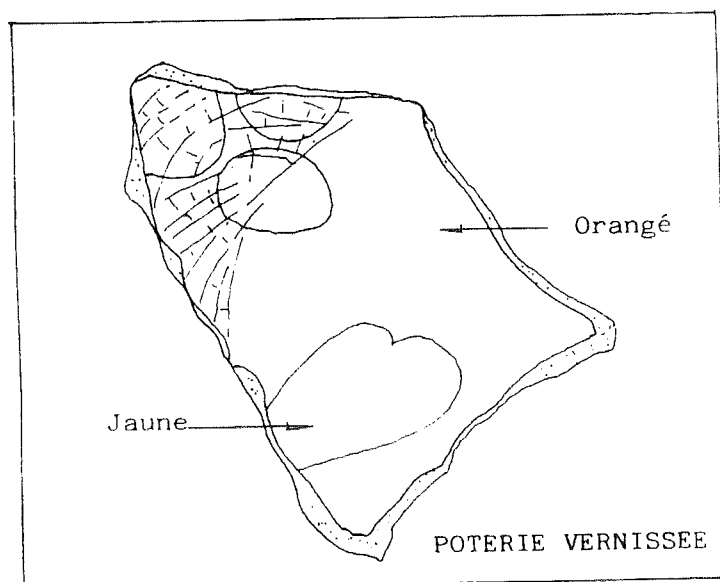
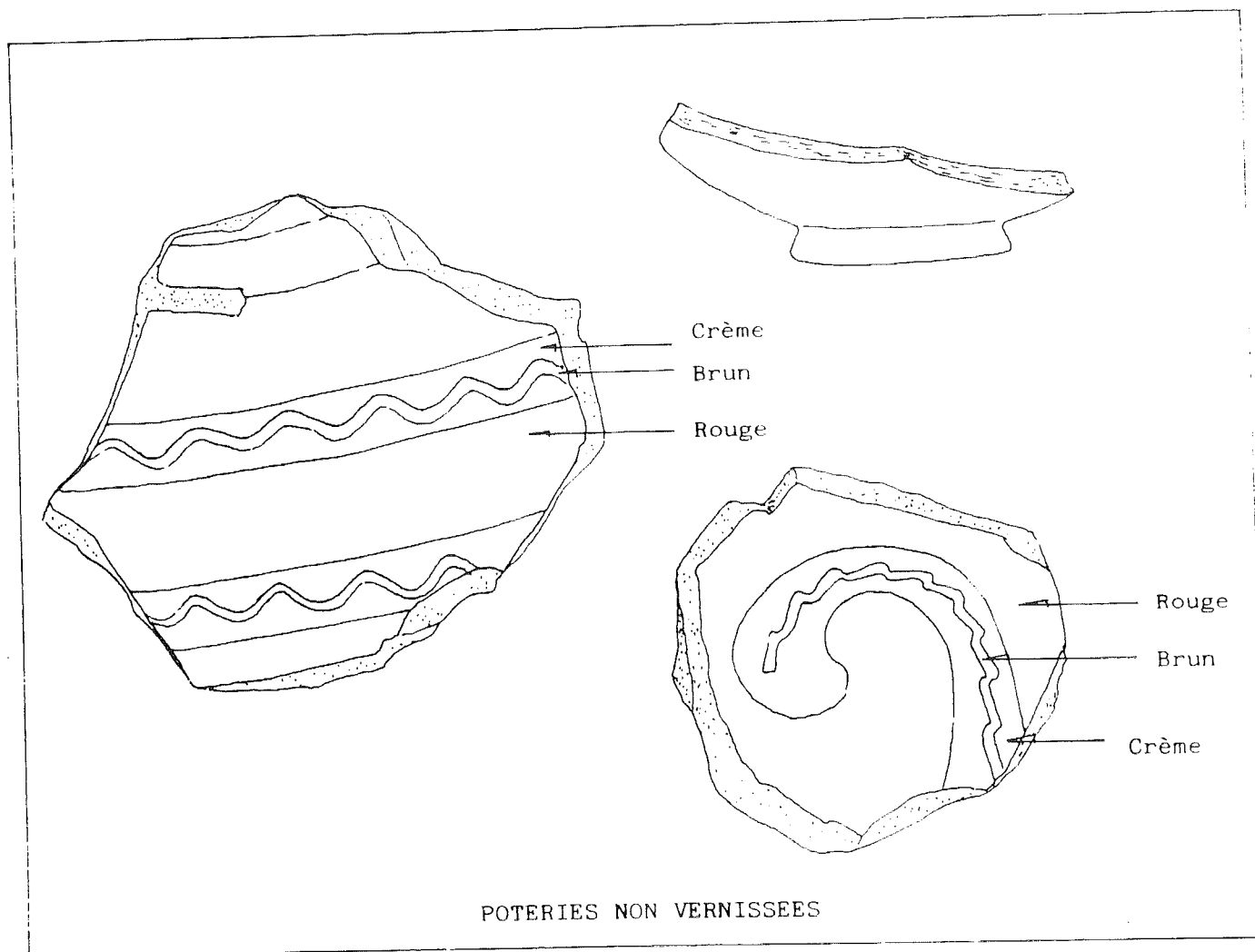


Figure n° 3

EXEMPLES DE POTERIES
TROUVES SUR LE SITE DE
KERNEVEL

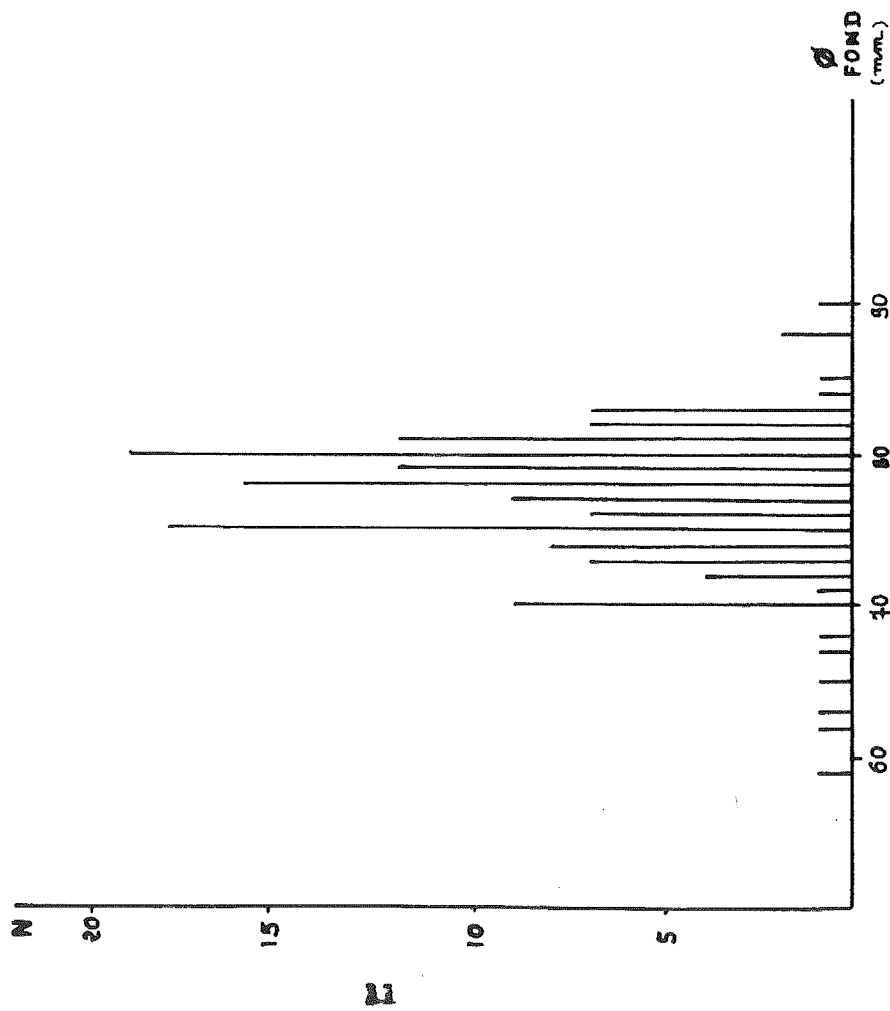


Fig. 5 . Diagramme : diamètres des fonds d'écuelles

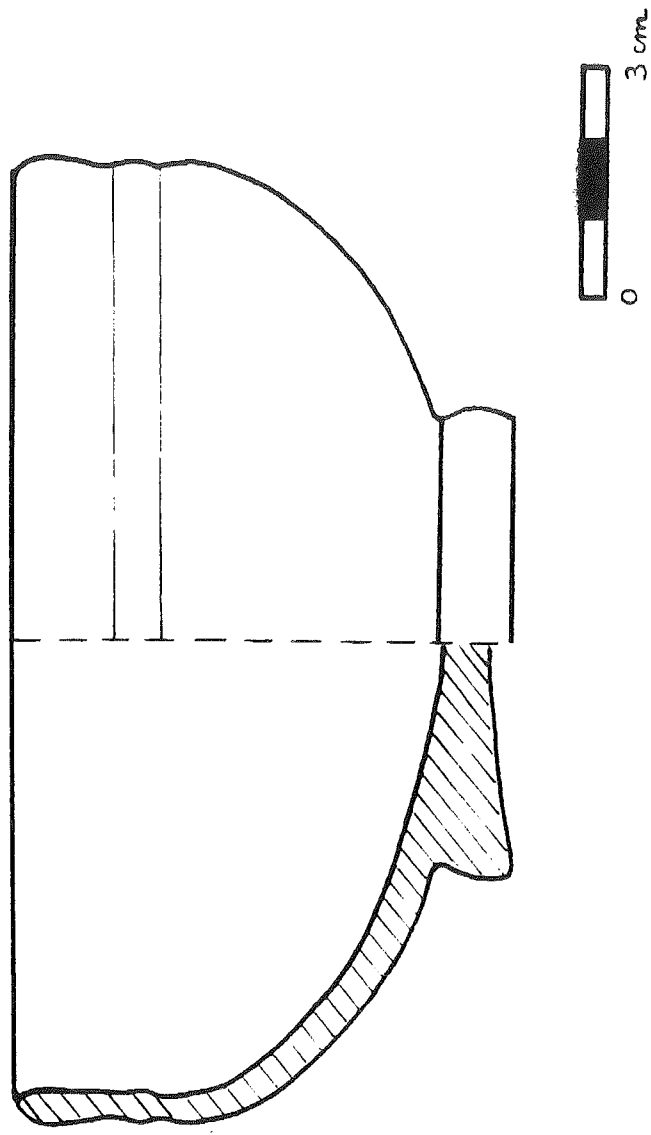


Fig. 4 . Ecuelle

La partie intérieure des poteries est décorée de manière simple par ajout d'engobe rouge ou brune, les motifs réalisés au doigt au bâton ou au pinceau (?) se bornent à quelques bandes et liserets sinusoïdes en surimpression (Fig 3).

Holmes et Watson en cuissardes, nous imaginons déjà des hommes en peau de bête voir des méditerranéens d'Afrique via l'Espagne ! Pourquoi pas ? Pourquoi pas ! A cause de deux fragments :

- l'un identique aux autres en forme et motifs mais recouvert d'une glaçure vernissée qui rendait douteuse l'idée de potiers en peaux de bête.

- l'autre en pâte blanche moulant une forme qui apparaît, pour la partie trouvée, très proche d'un bénitier pas assez vieux pour des méditerranéens précédant les romains.

Nous étions dans le doute.

3 - L'étude de la Société d'Archéologie

R. Bertrand, membre de la Société Lorientaise d'Archéologie a pris l'étude en main et a fait avancer méthodiquement le travail.

Sur le site les morceaux ont été classés répertoriés, triés. Les premières conclusions ont pu être avancées.

Les fonds de pots appartiennent le plus souvent à des écuelles, décorées de bandes peintes rayonnant à partir du fond. Les autres formes, plats ou cruches sont exceptionnelles.

La reconstitution des angles et dimensions a permis de composer le dessin et la coupe d'une écuelle type (Fig 4).

Les écuelles comportent parfois des ébauches d'oreilles en guise d'anses et, rarement, un déversoir.

R. Bertrand a pu établir après étude comparative des fonds d'écuelles, le diagramme des fréquences dimensionnelles (Fig 5).

La composition et la température de cuisson des argiles aboutit à trois aspects : blanc, saumon ou rouge. La texture apparaît semblable à de l'argile fine chamottée de grains de quartz (sable). Les motifs réalisés avec une engobe (argile de même texture que le tesson mais colorée) rouge brique ou brun foncé laissent par endroit l'argile à nu. Seule la paroi intérieure des vases est décorée, la technique consistant généralement à partir du fond de l'écuelle et à remonter en spirale jusqu'au rebord du vase.

La quasi totalité des écuelles n'a pas été recouverte de sa glaçure finale. Sur le site R.Bertrand constate que si le dépôt a une forme ovoïde rappelant le fond d'un bateau - aucun morceau de bois, de lest, aucun clou de charpente n'a été mis à jour.

Aucune trace de cuisson sur place n'a été décelée, ni four, ni bois, ni charbon. Tout en notant la présence de rognons de mâchefer, R. Bertrand sait combien cela est commun sur les estuaires bretons.

La présence de boudins d'argiles qui sont des accessoires de cuisson servant de cale dans les fours n'indique pas une cuisson à proximité : ils ont pu être déplacés en même temps que les poteries.

Il y a donc une forte probabilité pour un dépotoir de potier. Restait les questions posées par ce dépotoir.

- de quand date-t-il ?

- l'atelier du potier était-il au Kernével et le potier est-il venu déverser sur le rivage ?

- il s'agit d'un naufrage ou du délestage d'un bateau ? dans ce cas d'où peuvent provenir ces poteries ?

4 - L'étude du laboratoire d'archéométrie de Rennes

R. Bertrand a confié 125 fonds de poterie à Mr Langouet qui en a fait l'étude au laboratoire d'archéométrie.

L'examen des traces de tournage montre que les écuelles ont été façonnées avec des gabarits sur des tours automatiques, ce qui exclut toute fabrication ancienne.

Pour une datation plus précise, à partir de carottes prélevées dans les fonds d'écuelles, Mr Langouet a étudié l'inclinaison de l'aimantation thermo-remanente. La valeur de l'inclinaison correspond à une date antérieure au XVI^e siècle. Il y a là une date de cuisson difficilement compatible. Il faut sans doute incriminer la fabrication sur des tours rapides qui a provoqué une orientation préférentielle des minéraux. Mr Langouet nous a alors orientés vers une fabrication d'écuelles semblables vers la fin du 19^e siècle à Quimper.

5 - Les archives

La présence d'un bénitier que R. Bertrand avait reconstitué en trouvant un second fragment sur le site se comprenait.

Nous avons deux époques de fabrication possibles : la première, peu probable, antérieure au XVI^e siècle ; la seconde, plus certaine, nous conduisait au XIX^e siècle.

Il était possible de rechercher sur ces périodes l'existence d'un atelier de potier au Kernével. L'analyse cartographique des archives de Vannes laisse penser que rien n'était construit au Kernével avant 1660.

En 1775 un certain Droneau, procureur du Roi pour la communauté de la Ville de Lorient demanda la permission d'établir une verrerie au Kernével. Mais l'activité de la verrerie était principalement orientée vers la fabrication de bouteilles de qualité. "Elles égalent à peu de choses près celles de Rouen et sont infiniment supérieures à celles de Nantes et de Dunkerque" (Julien HAYEN, étude de l'industrie en Bretagne au XVIII^e siècle). Il semble que la verrerie ait cessé son activité au début du XIX^e siècle et aucune information concernant la fabrication de vases en terre n'a pu être trouvée.

Un décret du 18.10.1810 fait obligation d'une enquête commodo-incommodo à la Mairie pour toute installation du type d'une poterie. Les recherches effectuées à la Mairie de Ploemeur (A cette époque Larmor-Plage faisait partie de la commune de Ploemeur), pour trouver trace d'une telle enquête n'ont donné aucun résultat.

Ainsi l'origine du gisement-dépotoir de poterie au Kernével ne s'expliquerait pas autrement que par l'hypothèse d'un bateau lesté de débris de poteries (probablement fabriquées à Quimper à la fin du XIX^e siècle), bateau qui se serait délesté sur la flèche sableuse du Kernével.

6 - Finalement, lorsque revenant de pêche, en fin de repas, nous discutons du dépotoir de potier au Kernével, nous avons la même impression qu'au cours du repas. Nous avons dégusté nos prises, certes, mais plus, plus gros, voire exceptionnel, aurait été mieux.

... Alors demain, avec plus de méthode à l'appât nous trouverons un meilleur coin.

A ce sujet, qui a des informations sur la verrerie du Kernével, qui possède des archives et surtout qui aurait la trace des trésors que sont aujourd'hui les objets qui étaient produits à la verrerie ? Tiens, qui sait où elle se trouvait exactement dans la presqu'île ?

M. GRIEU